

REPONSE SUR L'ANALYSE DES PRIMES

OSARUS suit avec attention les différents avis concernant la nouvelle attribution des primes. Pour réconforter Pierric ROUXEL, qui, dans son article du lundi 9 juillet, constate que "Les portes des établissements de vente se font de plus en plus étroites pour les produits issus d'étalons stationnés sur notre sol", nous l'informons qu' OSARUS depuis son lancement en 2008, s'est positionné sur le marché français et n'a pas dérogé, jusqu'à ce jour, à sa ligne directrice.

OSARUS, soutenu par le Syndicat des Eleveurs du Sud-ouest et par l'ASSELCO, a réussi à s'ancrer dans le paysage de l'élevage et des ventes et à commercialiser, avec un certain succès, des produits issus d'étalons stationnés en France. Plus de 1200 chevaux "FR" sont passés sur le ring, apportant un soutien précieux et désormais reconnu aux éleveurs.

Dans le calendrier des ventes 2012, rappelons que plus de 70% des chevaux présentés sur la Breeze-up de Pornichet se sont vendus avec un top price à 30 000€ pour une fille de SLICKLY. Le 13 septembre prochain, plus de 150 yearlings passeront sur le ring à La Teste de Buch avec le label "FR", et en novembre, au Lion d'Angers, une nouvelle opportunité s'offre donc aux éleveurs pour présenter leur cheptel, faut-il encore qu'ils aient la volonté de nous rejoindre.

La réforme du système des primes à l'éleveur fait beaucoup de bruit dans le microcosme avec la démission des grands haras commerciaux de Normandie du Syndicat National. Il ne s'agit pourtant pas d'opposer grands contre petits éleveurs mais de procéder à un rééquilibrage. Moins de 5% des éleveurs ont un effectif supérieur à 5 poulinières et 70% des 4 242 élevages n'ont qu'une seule poulinière. Les enjeux ne sont évidemment pas les mêmes. Les mécanismes de gestion des grands haras ne sont pas transférables aux petits éleveurs pour qui les primes sont fondamentales. Ne devient-il pas alors nécessaire de donner un petit avantage à une grande majorité d'éleveurs français, sachant que de toutes les façons, la majorité des futurs "conçus" n'auront que peu de place sur le marché spéculatif des ventes de yearlings Européennes ?

Nous sommes d'accord avec Monsieur Pierric ROUXEL lorsqu'il souligne que « le programme des courses en France n'est rendue financièrement possible que par l'apport de recettes générées par l'ensemble des courses de niveau D et en dessous, dont les acteurs sont majoritairement conçus en France ». A ce titre, les ventes OSARUS se considèrent à terme comme une sorte de « fournisseur officiel du PMU ». Je rentre d'Angleterre où la dernière course de Worcester en milieu de semaine dernière a été boycottée par des entraîneurs d'obstacle de renom, ils ne veulent plus courir pour une allocation de 2 053 £ au gagnant. Quand je vois que certaines allocations sont payées au bout de quelques mois en Italie, que les choses ne sont pas simples en Allemagne, pas plus qu'en Belgique ou en Espagne, nous devrions tous être heureux du système hippique français dans lequel nous évoluons au lieu d'entendre ces querelles partisans néfastes à notre image.